



Le 23 juillet 2009

PSE et départs volontaires : les femmes et les enfants d'abord !

Panique totale, alerte rouge clignotante à la direction de Carlson depuis plus de 3 semaines : les salariés veulent quitter en masse « le navire » ! Et la CGT ne peut, au regard de ce qui se passe, que leurs donner entièrement raison.

Mais quel foutoir, quel niveau d'inorganisation, d'incertitude, de « passe-droit », de magouilles sombres dans les choix extrêmement arbitraires de ceux qui vont enfin pouvoir s'échapper du navire qui sombre inéluctablement jour après jour, et de ceux et celles qui pensaient pouvoir embarquer sur un canot de sauvetage, et qui se voient refuser au dernier moment, pour des raisons obscures, la possibilité d'embarquer et de s'échapper !

Le PSE de Carlson Wagonlit et ses départs volontaires : un incroyable « remake » du Titanic ! Tout y est : Le capitaine (le DG) ayant percuté un iceberg en tentant d'aller au plus vite (dans le PSE), un équipage inexpérimenté (la DRH ayant commise bourde après bourde dans ce PSE : transfert des comptes anticipés, incitation aux départs volontaires, pression sur les salariés, etc...) un nombre trop limité de canots de sauvetage (La Direction avait sous estimé incroyablement la désaffection des salariés pour l'entreprise Carlson Wagonlit lors de la signature de l'accord des départs volontaires) et enfin un nombre de gilets de sauvetage insuffisant vu le nombre à peine croyable de 20% des salariés (plus de 500 au 1^{er} juillet 2009) qui veulent à tout prix quitter Carlson, avant que l'entreprise sombre.

Quelle gifle pour la Direction ! Après tout qui sème le vent récolte.....ce qui en train de se passer : un nombre chaque jour de plus en plus croissant de salariés, à qui il avait été indiqué qu'ils pourraient partir dans le cadre des départs volontaires et à qui la Direction dit aujourd'hui qu'ils ne le pourront plus ! Non franchement on ne peut que constater le niveau de médiocrité d'organisation de la part de l'équipe de la DRH (28 personnes...excusez du peu) dans l'élaboration puis la mise en œuvre de ce « plan diabolique » des départs volontaires ! Ah ça « ils » l'ont vendu et même « survendu » aux salariés : engagez-vous qu'ils disaient, engagez-vous ! Oui mais voilà « ils » avaient juste oublié (ainsi que les syndicats qui ont cautionné et signé cet accord médiocre) un « léger » détail : les salariés veulent s'échapper au plus vite de cette entreprise qui est en train de sombrer corps et bien, coulée par cette direction parfaitement incapable de manœuvrer une entreprise de cette importance, et n'ayant aucune connaissance du métier d'agent de voyages : les petits pois en conserve ça ils savent faire, le calcul du point de demi-tour et la réglementation Iata, ça, ils ne connaissent pas du tout, et n'en n'ont même jamais entendu parler, c'est vous dire le niveau de compétence de la Direction du leader mondial des Voyages d'affaires !

Quelques morceaux « choisis » des réponses écrites par les DRH aux salariés (ils se reconnaîtront ces DRH) pour justifier du refus des départs volontaires (après les avoir préalablement acceptés) :

« Donc d'après les informations, qui nous avaient été transmises, personne ne pouvait se prononcer sur l'avenir du compte *** à moyen et long terme... »** L'« informateur » des DRH n'était pas donc pas fiable, mais cet « informateur » c'est la Direction des Grands Comptes de Carlson.....la ça craint !

Puis aussi celle-là qui est une "perle", mais qui fait moins rire le salarié concerné :

« Entre temps, nous avons reçu « en plusieurs vagues » des demandes de départ volontaire et sommes partis initialement sur l'hypothèse de répondre favorablement aux demandes afin de « couvrir » les postes supprimés. Via les demandes de départ volontaire sur *** , l'idée était également de permettre à des personnes impactées sur d'autres sites, de travailler sur ce site en remplacement des volontaires au départ. À ce jour (et cela n'est pas propre à ****), nous avons reçu beaucoup plus de demandes de départ que de postes à supprimer (sic). De surcroît, un certain nombre de postes ont été ouverts à la mobilité interne et il s'avère que pour le moment nous ne sommes pas parvenus à les pourvoir y compris par du personnel impacté par le PSE (re-sic). C'est un réel problème (re, re sic, des pros de chez pros on vous dit) . Dans ces conditions, nous devons réadapter notre approche (tu m'étonnes ndr), raison pour laquelle vous avez reçu ce courrier de validation de votre projet, mais également d'attente. Pour des raisons opérationnelles et compte tenu du nombre très important de demandes de départ volontaire couplé à une mobilité interne qui n'a pas encore porté tous ses fruits (la c'est le pompon ndr) , nous ne pouvons donc plus valider d'office tous les départs »**

Dans le genre « on s'est complètement planté , mais c'est vous qui en ferez les frais » on fait pas mieux : tout y est !, Et le pire c'est que le DRH qui a pondu ça est exactement le même que celui qui, il y a à peine trois semaines battait campagne pour « vendre » ses départs volontaires souvent dans des conditions proches de la pression directe sur les salariés.....On n'a rien à rajouter ! Mais on peut constater tout de même que l'on atteint là des sommets en matière d'hypocrisie vis-à-vis des salariés, de manque évident de professionnalisme dans l'anticipation des conséquences d'une telle mesure, surtout dans la situation de rejet total des salariés de Carlson vis-à-vis de leur entreprise. « Ils » ne savaient pas.... « Ils » ne sont donc pas responsable de ce qui se passe.....à part le fait que c'est juste leur boulot de « savoir ça », de l'anticiper et d'assumer les engagements pris.

Des pros de chez pro on vous dit ! Ceux-là (les DRH) pourront toujours se reclasser en tant que « consultants » externes chez Pôle Emploi, vu le niveau de maîtrise de la fonction...ils devraient faire l'affaire, Pôle Emploi n'étant pas trop « regardant » ces derniers temps.